

Forum « Quand l'Eglise donne la place à ceux qui n'en ont pas »

*Dans un premier temps, remettre à chaque participant une des fiches.
Lire ensemble les témoignages. Puis répondre aux questions ci-jointes ...
Vous écrirez votre synthèse sur le support qui vous est remis.*

Dimitri habite Denain.

Il est âgé de 12 ans.

Son petit frère Steven et sa petite sœur Aurélie sont des habitués du caté, des temps forts chez les sœurs servantes des pauvres de Denain, on les croise les samedis au patro.

Leurs parents, sont présents autour de leurs 3 enfants. En apparence, une famille OR-DINAIRE.

Pourtant Dimitri n'a pas les mêmes moyens de communication que la plupart d'entre nous.

Recroquevillé dans son fauteuil roulant, ses gestes nous déroutent parce que Dimitri ne les contrôle pas, ses cris peuvent parfois nous faire peur. Son seul moyen de communication : ses yeux, et encore quand sa maman nous « traduit ».

Cette maman qui a eu envie que Dimitri fasse lui aussi l'expérience de l'amour de Dieu «comme tout le monde ».

Depuis 2 ans maintenant, Dimitri reçoit la visite régulière de 2 personnes qui viennent lui dire la bonne nouvelle de Dieu. Comment ? Par quels moyens ? Par des moyens pédagogiques adaptés à son handicap, mais aussi et surtout avec leur cœur.

De rencontre en rencontre, la maman de Dimitri demande qu'il reçoive la force de l'Esprit, parce que « *lui aussi il y'a droit vous savez!* » nous disait-elle !

C'est alors que les coups de fil se passent entre personnes qui ont envie d'organiser la confirmation de Dimitri. Sa maman est elle-aussi accompagnée par le catéchuménat pour elle aussi recevoir la force de l'Esprit Saint. Des liens se sont créés entre personnes, grâce à ce petit garçon qui n'a que ses yeux pour nous parler.

Nos structures d'Eglise bougent pour accueillir cet enfant pas comme les autres, cet enfant qui nous redit que « *toutes nos différences sont pour Toi Seigneur des bouquets de splendeur* »(paroles d'une chanson)

C'est un grand temps fort de Caté, la célébration de l'Avent pour tous les enfants des clochers, on attend plus de 200 enfants. C'est mercredi, les animateurs sont sur la brèche, mais ils ont fait appel à la messe aux bras pour installer, aider à animer : beaucoup des personnes des clochers, des autres équipes sont là... Surprise, à 8h, nous voyons arriver JM. Nous l'avons accompagné, lui et son épouse de 62 ans, décédée il y a un an. C'est lui qui a retrouvé ensuite ses talents de peintre pour l'expo sur l'église St Vaast et pour exprimer par ses portraits l'amour à ses proches... »C'est moi qui l'ai invité ! » dit une animatrice KT, toute nouvelle. Et les enfants arrivent, et on voit un JM heureux qui anime, aide les enfants à confectionner, assiste à la célébration, aide à ranger... Nous apprendrons par ses enfants qu'il en a parlé dès le soir au téléphone à toute la famille et qu'il en parlait encore le dimanche au repas de famille, comme d'un moment fort qui lui a redonné goût de vivre. A chaque fois qu'il rencontre une personne de ce temps-fort, c'est grands signes de main et discussions...

Questions :

Vous pouvez partager vos premières réactions aux témoignages...

Quelle place laissons-nous aux autres dans nos responsabilités ? dans nos groupes ? dans nos réunions ?

Quels effets cela donne dans ce cas ? dans le cas contraire ?

Forum « Quand l'Eglise apprend de tous les âges »

*Dans un premier temps, remettre à chaque participant une des fiches.
Lire ensemble les témoignages. Puis répondre aux questions ci-jointes ...
Vous écrirez votre synthèse sur le support qui vous est remis.*

TEMPS FORTS de CATE du DIMANCHE

C'est la troisième année que deux dimanches par mois les enfants de 3^{ème} et de 4^{ème} année de caté se retrouvent le dimanche matin au centre St Paul. De 9h30 à 11h45 ils « travaillent » leur parcours de caté, ils sont entourés de leurs catéchistes et soutenus par l'abbé Pierre Garin pour la 3^{ème} année et par l'abbé Jean-Pierre Desfontaines pour la 4^{ème} année. A 11h00, ils rejoignent la communauté paroissiale pour la messe dominicale au cours de laquelle ils partagent les découvertes qu'ils ont faites dans la matinée.

Au début certains paroissiens étaient un peu inquiets de la présence des enfants : ils sont parfois un peu bruyants ou indisciplinés. Aujourd'hui tous sont contents de se retrouver pour ce temps de partage.

J'accompagne un club ACE, enfants âgés de 12 ans, ce n'est pas un âge facile, et pourtant ils ont chacun trouvé leur place. Chaque enfant est différent dans la mesure où il a sa propre histoire, avec ses copains, à l'école, en famille. Je les accompagne afin de leur susciter dans leurs initiatives, les soutenir dans la réalisation de leurs projets, les responsabiliser, leur faire confiance, les éveiller à la foi.

Ils sont au club pour s'épanouir. Je suis heureuse d'être avec eux, ils m'apportent beaucoup, ils me bousculent de par leur projet. Ils sont contents d'être ensemble, de se retrouver pour discuter, même si à cet âge, ils ont énormément de mal à s'ouvrir aux autres.

En réunion de catéchuménat un souhait est revenu très souvent, pourquoi ne refait-on pas un brunch-messe ? Histoire de se retrouver, nouveaux catéchumènes, mais aussi anciens... Idées lancées, idées retenues D'accord, mais on élargit notre groupe aux jeunes qui vont faire leur confirmation, et aux anciens avec qui nous avons vécu des super moments, il y a deux ans....On invite donc, et on invite large.

Mais, c'est quoi un brunch messe ? un quoi ! Allez vous nous dire....

Un brunch'messe c'est une invitation à un repas (la messe) On se nourrit de petits pains et de café bien sur, mais surtout de la nourriture de Dieu (la parole) et du partage entre nous .Un peu comme quand on a envie de faire une grande fête et d'inviter toute la famille. Du petit cousin à l'arrière l'arrière grand-père.

toute la famille apporte un petit peu d'aide ou un petit peu de nourriture.

Puis vient le jour J, le jour des grandes retrouvailles :

On parle aussi bien à la petite fille de 5 ans qui vient avec ses poupées pour jouer avec ses cousines, à la soeur qui vient avec ses assiettes qu'à la grand mère avec ses histoires du temps passé.

On arrive une heure avant de se mettre à table et on prépare dans la cuisine avant de passer à la salle à manger.

Et l'ambiance dans une fête elle part toujours de la cuisine....

Dans un repas de famille on compte sur tout le monde et toute la famille, car toutes les idées sont bonnes.

On s'écoute, on rit, on chante, on danse, on joue, ensemble, en passant de l'un à l'autre naturellement.

Et quand on rentre chacun chez soi, on est heureux d'avoir rencontré le « fiancé » à ce merveilleux repas (Jésus), d'avoir fait connaissance avec la dernière cousine qui a deux ans (les catéchumènes) ... et d'avoir entendu à nouveau les histoires de la Grand mère...(Texte de la Bible) Tout ça sous l'œil du chef de famille qui nous invite (Dieu).

On revient nourris de vie....pour vivre et faire vivre les autres.....

Questions :

Vous pouvez partager vos premières réactions aux témoignages...

Comment nous aidons à vivre l'inter génération ?

Comment et où apprenons-nous de tout âge ?

Forum « Quand l'Eglise entend les attentes des familles »

*Dans un premier temps, remettre à chaque participant une des fiches .
Lire ensemble les témoignages. Puis répondre aux questions ci-jointes ...
Vous écrirez votre synthèse sur le support qui vous est remis.*

En août 2006, une famille de 3 enfants était frappée par le décès de leur petite fille âgée de 6 mois : Sabrina. Cette famille avait eu des difficultés quelques années auparavant et avait été suivie par le Secours Catholique Jean-Pierre et Charline ont accompagné la famille pour les funérailles. Seule l'aînée des enfants était baptisée. A la suite de ce drame, les parents décident de demander le baptême pour le deuxième de leurs enfants leurs enfants. Il sera préparé avec les enfants d'un couple d'ami. Les circonstances ont fait que les baptêmes n'ont pas eu lieu. Aujourd'hui ces enfants sont en âge d'être catéchisés. Les parents les ont inscrit au caté, ils vont se préparer au baptême avec les enfants de leur équipe. La maman attend un nouvel enfant pour le mois d'août : les deux baptêmes auront lieu en même temps. Ils habitent un quartier éloigné de Douchy où il n'y a aucune catéchiste. Pour qu'ils puissent participer aux rencontres, Catherine, responsable de 2^{ème} année va les chercher et les reconduire chaque mercredi matin chez la maman qui a accepté de les recevoir chez elle.

Une rencontre des parents pour préparer la première des communions.. Les parents arrivent à tour de rôle. Des mots sont disposés : Jeux, TV, Discussions, Merci, Repas, Pardonner, Sacrifices, Pleurer, Construire, Parler, Être Soi... et les parents discutent pour voir s'ils parlent de communion ou non... Et puis nous expliquons qu'ils parlent de la messe, de la prière, d'être en communion avec Dieu (même la messe à la TV !!). Nous commençons à expliquer l'organisation : « Et maintenant pour la première communion... » Mais là, une maman qui était restée très silencieuse explose : « je ne sais pas si on va faire la première communion, mon copain et moi on vient de se séparer... » Alors les mamans et papa se mettent à parler : « voilà, chez ma sœur aussi, c'est arrivé, et voilà comment on a réagi... », « et les enfants, que veulent-ils ? tu crois pas que ça les aiderait... », « t'es pas obligé de faire un banquet, regarde tout ce qu'on vient de dire... » La maman retrouve le sourire. Il nous reste 5 mn pour expliquer la retraite, le jour de la communion, mais ça va, c'est bon... la maman demande à rester avec nous, elle parle, dit des choses, ses problèmes, son mal de vivre... On écoute beaucoup, donne des petits repères, donnons des pistes « Jésus tu vois, là, il dit... » Le jour de la 1^o communion, elle est là avec ses enfants et vient dire merci à la fin de la messe.

A la Toussaint 2004, je me rends à Cuincy près de Douai sur la tombe de mes beaux-parents. Des gens aux portes des cimetières distribuent des feuilles avec des prières à dire devant la tombe de nos défunts. Curieuse et intéressée, je discute avec eux et leur pose des tas de questions pour connaître surtout l'accueil et qui leur est réservé et qui d'après eux, n'est pas si facile. Cela me donne des idées et j'amène cette feuille en réunion de relais, on en parle et tout le monde est preneur. En 2005, on s'y prend trop tard, on abandonne donc. Par contre à Cuincy ils sont toujours là. En 2006, on s'y prend plus tôt et on reprend la même trame. On prépare une grille avec diverses personnes qui choisissent l'horaire qui leur convient le mieux. On essaie de se mettre à toutes les portes des cimetières. Première année : bilan mitigé mais nous sommes heureux, car nous sommes allés à la rencontres des gens. Bilan mitigé car selon les horaires on donne plus de feuilles de prières qu'à d'autres mais on prend la résolution de refaire. En 2007, on améliore nos feuilles de prières et on donne en plus un hors série PANORAMA sur la Toussaint. On a des refus certes, mais il ne faut pas se décourager. On a tout de même distribué 450 PANORAMA et 750 feuilles pour prier, c'est que cela à du succès tout de même. Les gens sont un peu méfiants, peut-être car on est souvent à 2 et je pense qu'ils ont peur d'avoir à faire à une secte ou à des témoins de Jéhovah. Mais quand on les sent méfiants on leur dit. On est prêts à repartir pour la Toussaint 2008. Je pense que le bilan est positif. Il est vrai qu'à certaines heures, on a que des refus. Mais parfois il y a tellement de gens désemparés qui ne savent pas prier, qui ne savent pas quoi dire devant la tombe et qui sont tellement heureux d'avoir quelque chose en main pour parler à leurs morts que cela fait chaud au cœur. A Cuincy ils sont toujours là aussi alors nous aussi on continuera ! On ne lâchera pas et on sera encore là à la Toussaint 2008.

Questions :

Vous pouvez partager vos premières réactions aux témoignages...
Quels sont les besoins des familles actuellement d'après-vous ?
Comment pouvons nous les aider ?